

BULLETIN DES ŒUVRES

CAUSERIE SOCIALE

L'ÉDUCATION DES PETITS

La paternité est une *mission sacrée*, que Dieu donne à l'homme. Lorsque la fille de Pharaon eut sauvé le petit Moïse des eaux du Nil, elle confia l'enfant, sans le savoir, à sa propre mère, en lui disant : « Prenez cet enfant, et chargez-vous, pour moi, de l'élever. » C'est bien là, sur chaque enfant, la parole du Seigneur à chaque père et mère. Telle est, dans sa nature et dans sa portée, la mission que chaque père et mère doit comprendre, accepter et remplir, dans des vues très hautes, des sentiments très dévoués et très généreux : élever pour Dieu les enfants que Dieu leur a donnés.

Les soins à donner au *premier âge* en seront tout d'abord la forme. Sans doute, c'est de la mère qu'ils sont le fait, de la mère qui, sauf impossibilité ou grave inconvenient, sera toujours la nourrice de ses chers petits. Mais c'est le droit et le devoir du père d'entrer dans toutes ces sollicitudes. Ces humbles et tendres soins, que la frêle créature réclame, il s'y intéressera ; il les surveillerait et les assurerait, s'il en était besoin ; il saura quelquefois y coopérer lui-même. — En tout cela, pas de négligence : il y va de la vie : directement de la vie physique, et indirectement de la vie morale. Mais en tout cela, pas d'exagération, qui deviendrait souvent nuisible ; et en particulier, pas de vanité excessive, qui ferait vite de l'enfant un petit être enrubanné, gâté, coûteux, pour le père un souci, pour la mère l'objet d'une exhibition où elle se complaît, j'allais dire une poupée dont elle s'amuse : est-ce que cela ne s'est jamais vu ?

Mais les années se hâtent. Bientôt ce sera le temps des *premières impulsions* à donner, des *premières directions* à imprimer. Souvenez-vous de la force, de la profondeur, de la persistance des impressions premières : tout est là ! Souvenez-vous que Dieu vous voit, sans que rien lui échappe, vous et vos pensées, vous et votre manière d'être, vous et vos procédés d'éducation :